Saint-Augustin

JUIN 2017

A quel âge les sacrements ?

Sommaire

I Point de vue
Un âge pour confirmer ?

II Eclairage
A quel âge les sacrements ?

VI Ce qu'en dit la Bible
Le baptême à tout âge (Acte 16, 25-40)

VII Le point de vue historique
La première communion au fil des siècles

VIII Théo
Une foi adulte... à 40 ans ?

IX Message en image
Création

X Une journée avec...
Gaëtan Steiner

XII Vivre ensemble
C'est la fête !

XIII Jeunes engagés
Grégory Roth

XIV Familles
Une belle amitié

XV A la découverte de l'art
La croix

XVI La sélection de L'Essentiel
En librairie...

Un âge pour confirmer ?

Point de vue

PAR PASCAL BOVET

La question est lancinante et varie selon les diocèses, les mouvements d'Eglise et les théologies ambiantes.

J'ai reçu le sacrement de la confirmation à l'âge de 13 ans, en même temps que mon frère qui en avait 8. C'était avant le Concile. Puis, comme curé de paroisse, j'ai vu les demandes de confirmation diminuer de moitié ; à certains endroits, on passait à une confirmation accompagnant l'adolescence ou même la jeunesse.

Y a-t-il un âge pour confirmer ? La tradition latine retient l'âge de discrétion comme point de référence, le même que pour l'eucharistie (CEC N° 1307). Cette conception privilégie ce que fait Dieu : Il donne sa grâce et qui peut le limiter ? Mais peut-on encore parler de la confirmation comme sacrement de la maturité chrétienne ?

Si l'on pratique le baptême des petits enfants, un espace doit être réservé au baptisé pour recevoir cette grâce supplémentaire de manière choisie, participative et mature.

S'il est difficile de déterminer fermement l'âge de la confirmation, il est permis de douter que le critère officiel soit suffisant et justifié dans notre contexte.

Je comprends donc une confirmation précoce mais je préfère une démarche mature pour accéder au sacrement de la maturité chrétienne.

Editeur Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice **Directrice générale** Dominique-A. Puenzieux **Rédactrice en chef** Dominique-A. Puenzieux **Secrétaire de rédaction** Claude Jenny | *bpf@staugustin.ch* | Tél. 024 486 05 25 **Abonnements** *adressage@staugustin.ch* | Tél. 024 486 05 39 **Rédaction romande** Nicole Andreetta | Véronique Benz | Abbé Pascal Bovet | Claude Jenny | Abbé Vincent Lafargue | Chanoine Olivier Roduit | Abbé Thierry Schelling **Collaborateurs externes** Abbé François-Xavier Amherdt | Diacre Bertrand Georges | **Couverture** Jean-Claude Gadmer **Maquette** Essencedesign, Lausanne **Prochain numéro** Chapeaux, voiles, cheveux

A quel âge les sacrements ?

A quel âge peut-on recevoir tel ou tel sacrement ? Poser la question en terme d'âge est déjà une façon de verrouiller la réponse. Car si notre carte d'identité indique l'âge de nos artères, c'est la profondeur de notre foi et la valeur de nos actes qui indiquent notre maturité chrétienne. Et c'est plutôt de cet âge-ci dont il s'agit quand on parle de limite inférieure de réception des sacrements.

PAR VINCENT LAFARGUE
PHOTOS : JEAN-CLAUDE GADMER

Si la question de l'âge de réception est bien fixée canoniquement pour les sacrements de l'engagement (ordre dès 25 ans et mariage dès l'âge autorisé pour le mariage civil dans le pays en question), ainsi que pour les sacrements de guérison (onction des malades dès la naissance en cas de danger, réconciliation dès l'âge dit « de raison » à 7 ans), il n'en va pas de même pour les trois sacrements, liés, dits de « l'initiation chrétienne » : baptême, eucharistie, confirmation.

Le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg ainsi que le diocèse de Sion ont engagé tous deux une grande réflexion sur le sujet. Les deux visent les mêmes buts : amener le catéchumène (la personne qui demande l'initiation chrétienne) à rencontrer véritablement le Christ à travers une catéchèse intergénérationnelle d'engendrement et de cheminement. Par voie de conséquence, il s'agit aussi d'arrêter de considérer le sacrement de confirmation comme un certificat de fin

de catéchisme mais bien plutôt comme le début d'une vie chrétienne adulte, avec les devoirs que cela suppose.

Le chemin concret sera pourtant très différent selon que l'on se trouvera en Valais ou ailleurs en Suisse romande dans les années à venir.

Confirmation par Mgr Alain de Raemy.

LGF : êtes-vous prêts ?

Pour le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, la responsable de la catéchèse qu'est Fabienne Gapany repousse d'emblée toute question relative à un âge plancher. « Est-ce que la personne est prête ? » dit-elle. Voilà la vraie question. Cela suppose une tout autre vision de la catéchèse que les vieux manuels de grand-papa en forme de questions-réponses. Il ne s'agit pas d'avoir le maximum de bonnes réponses à une série de questions dogmatiques, mais bien de répondre personnellement à UNE SEULE question : suis-je prêt ? Ai-je envie de recevoir l'initiation chrétienne ? Et si j'ai été baptisé dans ma petite enfance, suis-je prêt à communier à la table du Seigneur ? Est-ce que je comprends, au moins un peu, non pas les concepts compliqués qui tentent d'expliquer la présence réelle dans l'hostie mais bien QUI se trouve dans cet apparent morceau de pain ? Suis-je prêt à la rencontre avec le Christ, en somme ?

Bien plus que la messe

Pour la confirmation, même approche : suis-je prêt à vivre de ma foi chrétienne, à appliquer les préceptes de la lettre de Jacques qui rappelle que la foi sans les actes est morte ? Suis-je prêt, non pas à venir à la messe tous les dimanches tout en recommençant à médire de mon prochain dès ma sortie sur le parvis, mais bien à appliquer les commandements aussi en dehors de la messe dominicale, dans ma vie de tous les jours ? Suis-je prêt à témoigner du Christ par toute ma vie ?

Dès lors, parler d'âge nous emmène déjà dans la mauvaise direction. Il s'agit de parler de maturité. Chacune, chacun pourra alors décider de vivre le cheminement qui le mènera à confirmer son baptême, et les parcours de catéchèse seront aussi variés que les catéchumènes du moment. C'est un vrai défi, relève Fabienne Gapany, notamment pour nos catéchistes qui n'ont plus un seul programme, une seule méthode que l'on pourrait appliquer à tout le monde, mais qui vont devoir apprendre à écouter, à accoucher la foi présente en chaque catéchumène.

Un baptême par immersion célébré à l'église de Chermignon d'en Haut par le chanoine Jean-Pascal Genoud.

Sion : la confirmation comme cadeau pour la route

Pour l'évêque de Sion, Mgr Jean-Marie Lovey, la confirmation ne doit pas être vue comme l'attestation d'une foi chrétienne adulte, mais bien comme le cadeau que Dieu fait à la personne qui confirme son baptême pour l'aider à cheminer et à devenir, à terme, un chrétien adulte. En ce sens, ce sacrement devrait être offert au plus grand nombre, sans dépendre d'un grand parcours de « vérification » des connaissances.

Aussi le diocèse de Sion proposera-t-il, à partir de la rentrée scolaire de cet automne, le sacrement de la confirmation dès l'âge de 11 ans. Mais ce sacrement sera suivi d'un parcours proposé jusqu'à la majorité et fait d'activités intergénérationnelles au cours desquelles les jeunes auront l'occasion de grandir dans leur foi.

Le tout pourra être ponctué par une profession de foi solennelle, devant la communauté, en fin d'adolescence, une fois le jeune prêt à rendre compte de l'espérance qui l'habite et de l'agir chrétien qui parsème ses journées.

Rencontres intergénérationnelles saisonnières

Mgr Lovey, dans les nouvelles orientations catéchétiques qu'il a promulguées tout récemment, insiste sur la transmission. La catéchèse d'un enfant commence bien avant sa naissance, lors de la préparation au mariage de ses parents.

Mgr Lovey à l'écoute d'une jeune qui reçoit le sacrement du « premier pardon ».

A l'aide de quatre rencontres intergénérationnelles paroissiales par année, le diocèse de Sion espère que les fidèles prendront conscience que la catéchèse est l'affaire de tous, parents, grands-parents, parrains, marraines, et pas seulement une matière encore peu ou prou abordée à l'école en Valais.

Changer de paradigme

Les deux diocèses romands nous invitent donc à un réel changement de paradigme : ce n'est plus l'âge des artères qui est déterminant, mais bien celui de l'esprit. Et quand bien même, ce n'est pas parce que je ne connais pas forcément le dogme de la transsubstantiation sur le bout des doigts que je n'ai pas droit au cadeau de la grâce de Dieu. Au fond, ce serait faire bien peu de cas de cette grâce que de ne pas croire qu'elle va elle-même être un guide pour éclairer quelqu'un au sujet des mystères de la foi, et que leur totale compréhension préalable ne précède donc pas nécessairement la réception de cette force venue de Dieu.

Une méga-confirmation diocésaine

Suivant le modèle de plusieurs diocèses français, Mgr Jean-Marie Lovey a décidé d'une grande confirmation diocésaine à la Pentecôte 2018, histoire de permettre à celles et ceux qui seraient en parcours vers la confirmation tout en ayant dépassé l'âge de 11 ans de pouvoir vivre ce sacrement. Ce sont plus de 3000 confirmands qui sont attendus au CERM de Martigny l'an prochain pour un événement qui les marquera au moins autant que la petite croix d'huile que leur front recevra ce jour-là.

Le baptême à tout âge (Actes 16, 25-40)

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Lorsque le geôlier chargé de surveiller Paul et son compagnon de captivité Silas constate que le Seigneur a miraculeusement délivré ses prisonniers mais que ceux-ci ne se sont pas enfuis, il renonce à se suicider. Il demande alors aux hommes de Dieu ce qu'il doit faire «pour être sauvé» comme eux. Il se voit gratifié d'une catéchèse privée, lui et toute sa maisonnée. Il adhère à la foi, la traduit en actes immédiatement en soignant les deux disciples. Puis, dit le texte des Actes, il reçoit le baptême, «lui et tous les siens» (16, 33).

Dès le début du christianisme, dès les premières conversions au sein de l'Eglise primitive, c'est à tout âge que le baptême a été accueilli, y compris donc par les nouveau-nés, afin de souligner le cadeau de l'Esprit fait gracieusement par le Père.

Ainsi donc, contrairement à ce que prétendent parfois certaines communautés chrétiennes, notamment évangéliques, le Nouveau Testament ne réserve pas le don du baptême aux adultes. Pour le Seigneur, le Royaume appartient aux tout-petits et à ceux qui leur ressemblent (cf. Marc 10, 14). Comment dès lors l'Eglise pourrait-elle priver les bambins, que le Christ se plaît à bénir en leur imposant les mains (cf. Marc 10, 16), de ce signe du salut?

Comme pour les proches du gardien de prison, dans les Actes des apôtres, c'est portés par la foi d'adultes, parents, parrains et marraines, grands-parents, famille et communauté, que les nourrissons sont associés à la grâce baptismale. La redécouverte progressive du catéchuménat des adultes et des enfants en âge de scolarité, depuis le concile Vatican II, nous montre par ailleurs que ce qui compte d'abord, c'est la démarche même de la demande des sacrements. L'âge est second, la question vient après: avec notre Dieu, c'est toujours «le moment favorable» (2 Corinthiens 6, 2).

Baptême par l'abbé Luc Raemy à l'église de Payerne.

La première communion au fil des siècles

PAR OLIVIER RODUIT
INFOGRAPHIE: RÉGINE BINDÉ

Actuellement, l'Eucharistie est donnée aux enfants ayant une connaissance suffisante de ce mystère et ayant reçu une préparation soignée, soit vers 8 ou 9 ans, en fonction du parcours catéchétique.

En 1910 le pape Pie X rappelle qu'il ne faut pas attendre la fin de l'adolescence pour donner la première communion, mais qu'il faut le faire dès que l'enfant est capable de responsabilité personnelle, soit dès 7 ans. Cet âge est également favorable pour la confirmation, sacrement qui, dans la tradition ecclésiale, constitue la deuxième étape de l'initiation chrétienne.

En Occident, **durant le Moyen Age,** du fait de la multiplication des célébrations pascales – lesquelles ne pouvaient plus être présidées par l'évêque – la confirmation fut remise à plus tard, quand l'évêque passait dans les paroisses. L'âge n'avait aucune importance. Quant à la première communion, le IVe concile du Latran (1215) ne la rendit obligatoire qu'à l'«âge de discrétion», expression qui sera interprétée diversement: à 7 ans, à 12 ans voire plus tard.

Dans l'Antiquité, baptême, confirmation et première communion forment un tout et sont conférés, durant la vigile pascale, en même temps aux adultes et aux enfants, quel que soit leur âge.

»Infographie: Régine Bindé

Une foi adulte à 40 ans?

PAR THIERRY SCHELLING
PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Y a-t-il un stade de sa vie de croyant-e où l'on peut se dire adulte dans la foi, comme l'on dirait d'un actif qu'il est professionnel de son métier parce qu'expérimenté? A fréquenter la variété quasi infinie d'une paroisse populeuse et active, le curé que je suis en douterait parfois devant les questions posées: « A quelle heure est la messe de minuit (sic)? », ou « Pourquoi y a pas de messe ce matin (Vendredi saint), les prêtres ne sont jamais dispo quand il le faut! »… et j'en passe des vertes et des pas mûres.

Mûr, justement, ne devient-on jamais adulte dans le domaine de la foi? E. Erikson, psychologue du comportement (1902-1994), a établi huit stades de la croissance humaine, de la naissance à la mort. Et ce n'est, selon lui, qu'au sixième stade que l'on parvient à une certaine maturité, notamment de sa foi! Intéressant. Quel est-il? Celui qui, après les étapes d'apprentissage de l'espoir, de la volonté, de la conviction, de la compétence et de la fidélité, se caractérise comme étant… celle de l'amour, où se résout la question de l'intimité à vivre seul-e ou en duo. Cette sixième étape commence vers 18 ans. Auparavant, le « maturant » a répondu aux questions: qui suis-je et où vais-je? (12-18 ans), suis-je capable ou pas? (6-11 ans), suis-je bon ou mauvais? (3-6 ans), suis-je compétent seul ou dépendant des autres? (18 mois-3 ans) et, le premier stade (0-18 mois): puis-je faire confiance à la vie ou pas? Tout un programme…

Donc, on ne serait adulte dans sa foi que vers la quarantaine, et surtout après avoir répondu personnellement aux questions susmentionnées! Ce n'est donc pas en fonction d'une tranche d'âge, mais en mesure de ses réponses que sa croissance est avancée… ou pas. Et ce, indépendamment de son âge effectif!

Grâce à Erikson, on peut dès lors se demander si la première des communions ou la confirmation pourraient être proposées, préparées et vécues en fonction de son stade de croissance plutôt que d'un scolaire enchaînement détaché de sa maturation…

Confirmation par Mgr Morerod.